

## Tolérance immunitaire, HLA-G et sensibilité aux infections parasitaires

Partenariat Nord : UMR MERIT (D. Courtin, A. Garcia, L. Gineau, J. Milet, A. Sabbagh, C. Dechavanne, G. Cottrell, A. Luty, N. Fievet), Service de Recherche en Hémato-Immunologie, CEA, hôpital Saint Louis, Paris (N. Rouas-Freiss, P. Moreau, E. Carosella); CEA, IDMIT Fontenay-aux-Roses (B. Favier), UMR INTERTRYP, Montpellier (V. Jamonneau, B. Bucheton, P. Solano), Institut Pasteur (Brice Rotureau).

Partenariat Sud : Université d'Abomey-Calavi, Cotonou, Bénin (A. Massougbojji, K. Moutairou, M. Ibikounlé), Université de São Paulo, Brésil (E. Donadi, C.T. Mendes-Junior, P. Sonon), Université de l'état de São Paulo, Brésil (E. Castelli), Université du Ghana, Accra (A.K. Anang, A. Kusi, B. Adu).

Financement : ANR-PRSP 2010 012-001, IRD Laboratoire mixte international CONS-HELM, IRD Action d'Amorçage 2019,, Université de São-Paulo-COFECUB

Calendrier : 2019-2021

L'enfant né d'une mère infectée durant sa grossesse par *P. falciparum* mais aussi par les helminthes semble être lui-même plus à risque d'infection. Le processus de tolérance immunitaire suspecté dans ce phénomène n'est pas totalement élucidé. Nos travaux, pionniers dans le domaine des infections parasitaires, montrent que le gène *HLA-G* et la molécule Human Leucocyte Antigen (HLA)-G, par ses propriétés immuno-régulatrices, pourraient être impliqués dans une susceptibilité accrue aux infections parasitaires. Des concentrations élevées de HLA-G soluble ont été associées à un risque accru de développer le paludisme (Sadissou *et al.*, 2014; d'Almeida *et al.*, 2016, 2017; 2019) et la Trypanosomose Humaine Africaine (Courtin *et al.*, 2013, Gineau *et al.*, 2016). L'étude du rôle de la molécule HLA-G sur la sensibilité au paludisme et la THA va se poursuivre et être étendue à d'autres infections (Avokpaho *et al.*, 2019).